

gent, il s'en empara, et pour montrer son dépit de ne pouvoir se saisir du principal, il renversa le coffre-fort à la cuirasse impénétrable. Cette œuvre faite, le voleur reprit le chemin des toits.

Dernièrement un camionneur de Menin appelé souvent à Roubaix par son service s'est permis devant un agent dans l'exercice de ses fonctions des outrages et des menaces qui ont amené son arrestation. Cet individu, qui se croit puissant, disait à l'agent qui verbalisait contre lui pour avoir abandonné son camion sur la voie publique : « Ah, verbalise, mais dans quinze jours tu seras sur la paille, toi et tes enfants, mon maître saura te faire dépouiller de tes fonctions ». Denis est un récidiviste pour lequel on a eu raison de montrer cette vigueur.

Un jeune ouvrier cordonnier, Adolphe Dejaeghere, avait une montre, une belle montre en or valant bien 170 francs. Un bon petit camarade natif d'Iseghem et nommé Henri Vanbelle, est envié de cette montre, la prit et s'en fut revoir les lieux de son enfance...

Le pauvre Dejaeghere est allé raconter sa peine à la police, qui lui a promis de le venger d'Henri Vanbelle, si jamais celui-ci reparaitrait en France. Mais le cher ami s'en gardera bien.

Il restera à Iseghem où, grâce à la montre d'Adolphe, il saura toujours l'heure bien juste, avantage que Roubaix ne saurait lui offrir.

Dans une de ses dernières séances, le Conseil supérieur de l'instruction publique a donné son entière approbation au projet d'érection du collège communal de Valenciennes en lycée.

On nous informe de Calais que les sondages pour l'exécution du tunnel qui doit relier la France à l'Angleterre se poursuivent avec activité.

Une espérance pour les fumeurs de notre région.

Au nombre des projets de loi à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale, nous lisons la proposition de M. Blin de Bourdon tendant au rétablissement des anciennes zones et à l'abaissement du prix des tabacs.

Ce projet, qui n'a pu venir en temps utile avant les vacances, sera peut-être plus heureux cette fois-ci.

L'urgence ayant été déclarée, une seule délibération suffirait d'ailleurs pour lui donner force de loi.

POLICE CORRECTIONNELLE. — Audience du 8 novembre. — C'est aujourd'hui, à ce qu'il paraît, le jour aux domestiques infidèles. Le premier qui s'avance est un garçon de café, au service du Cercle des Orphéistes. Comme tout bon domestique, il se nomme Jean, — Derider, Jean, — et l'on était assez content de son service. Seulement, certains objets disparaissaient toujours quand Jean avait passé par là.

On le surveille donc et il fut pris encore nanti de divers menus objets, six verres à madère, par exemple, des blagues à tabac, etc. Bref, on l'envoya, non se faire pendre ailleurs, mais en police correctionnelle, où il vint d'être condamné à trois mois d'emprisonnement.

Louis Lebrun, lui, n'était pas un domestique d'aussi haut parage; il se contentait d'être valet de ferme, mais il n'en aimait pas moins le bien d'autrui pour cela. Après avoir déjà subi quinze condamnations — vous voyez que depuis longtemps il avait renoncé au prix Monthyon, — il était parvenu à se faire louer à gages par un fermier de Bondue.

Il eut la l'occasion de ne pas perdre de temps en laissant traîner les objets divers. Aussi, le premier jour de son entrée en fonctions recueillit-il une pelle et une bêche qu'il s'empressa de vendre à vil prix. Cet emploi si utile de son temps est récompensé par le tribunal, qui lui procure pour un an et un jour le logement et la nourriture gratis à la maison centrale de Loos.

L. Dubois, fleur à Roubaix, croit que ce qui est à son beau-frère lui appartient aussi. En conséquence étant entré dans la chambre de celui-ci, il lui a dérobé 45 francs. — Trois mois de prison à cet amateur du bien de famille.

MERCIERES. — Dimanche 14 novembre. — Baisieux, Anzeulain, Chemy, Fretin, Gondocourt, Louvil, Provins, Willems.

Etat-Civil de Roubaix
Déclarations de naissances du 6 novembre. — Georges Mansart, à l'Épéule. — Émile Snaewart, rue des Longues-Haies, 124. — Phidias Desmarchelier, rue du Nouveau-Monde, 12. — Charles Limbourg, rue de la Croix. — Henri Bissino, rue des Anges, cour Frère.

Déclarations de décès du 6 novembre. — Laurent Andry, 65 ans, journalier, à la Poterie, maisons Lefebvre, 6. — Florine Beuscart, 31 ans, journalière, sentier du Beau-Chêne, 43. — Marie Guersoville, 30 ans, coiffeuse, rue St-Jean, 18. — Désiré Verloing, 64 ans, peintre, rue du Fontenoy, cour Larivière, 4. — Eugène Hammond, 6 mois, rue Cadeau, 219.

MARIAGES du 6 novembre. — Alfred Descamps, 23 ans, sellier, et Léonie Delfortrie, 27 ans, papillonneuse. — Louis Maurice, 31 ans, employé de commerce, et Flore Cateau, 30 ans, sans profession.

CONVOIS FUNÈRES ET OBITS
Les amis et connaissances de la famille HOFFMANN-ROUSSEL, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle FLORENCE ROUSSEL, décédée à Wambrechies, le 7 novembre 1875, dans sa 67^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le mercredi 10 novembre, à 10 heures, en l'église de Wam-

brechies. — Les vigiles seront chantées le même jour, à 8 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, sur la Place. — Les Dames de la Confrérie de Saint-Vincent-de-Paul, feront célébrer un obit le mardi 7 décembre, à 7 heures 1/2. — L'obit solennel du mois sera célébré le même jour, à 10 heures.

Un obit solennel du mois sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Notre-Dame, le mercredi 10 novembre 1875, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de M. CONSTANT-HIPPOLYTE-DÉSIRÉ BOUVY, époux de Dame CAMILLE LIBERSAT, décédé à Roubaix, le 8 octobre 1875, dans sa 54^e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Pebar. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE. — Mercredi 10 novembre, à 8 heures du soir. — Équilibre des liquides dans les vases communicants; applications; jets d'eau; distribution des eaux dans les villes; puits artésiens; niveaux d'eau et niveaux à bulle d'air.

COURS PUBLIC DE LANGUE ANGLAISE. — Le cours spécial de communication commerciale, termes techniques, poids et mesures, monnaie, aura lieu le mercredi et samedi de 9 à 10 heures du soir.

S'inscrire chez M. J. Yonge, professeur du cours, rue du Hâvre, 6, ou à l'École communale de garçons, rue des Fabricants, à l'heure du cours.

Le cours ordinaire de langue anglaise a lieu tous les soirs, rue des Fabricants, à 8 heures précises.

Prix de revient des Viandes
DROITS D'OCTROI COMPRIS.

	1 ^{re} QUAL.	2 ^e QUAL.	3 ^e QUAL.
Bœuf	1.64	1.36	1.07
Vache	1.60	1.22	1.09
Taureau	0.00	0.00	0.00
Veau	1.81	1.42	1.27
Mouton	1.85	1.75	1.55
Porc	1.60	1.55	1.50

Roubaix, le 30 Octobre 1875.
La Maîtrise de Roubaix.
G. DESCAT.

Cour d'assises du Nord.

Audience du 8 novembre.

Ministère public: M. BAGNERES, avocat général.

1^{re} Affaire. — Vols qualifiés.

L'accusé est la nommée Rose Dubrulle, domestique à Lille, au service des époux Vanderhagen.

M. Vanderhagen, distillateur, s'aperçut un jour de la disparition d'un billet de banque de mille francs qui avait dû être soustrait d'une sacoche fermant à clef et placée dans une armoire fermée elle-même à clef.

Les soupçons tombèrent naturellement sur les domestiques, au nombre de deux. Les vols se renouvelant, M. Vanderhagen prit des mesures pour découvrir le coupable. On fit des marques aux pièces d'argent contenues dans l'armoire où se commettaient ordinairement les vols. Le 15 septembre 1875, onze francs disparurent.

Des perquisitions furent faites et l'on découvrit sur Rose Dubrulle, deux porte-monnaie contenant chacun une pièce de 2 francs sur lesquelles on reconnut la marque faite par M. Vanderhagen.

Rose nia d'abord, mais devant les preuves accablantes elle passa à des aveux complets. L'un des porte-monnaie trouvés sur elle contenait le billet de mille francs disparu. Rose Dubrulle, convaincue, raconta alors qu'elle ouvrait l'armoire avec la clef de la cuisine et la sacoche avec une petite clef appartenant à l'autre domestique.

D'autres vols ont été encore relevés contre l'accusée.

Reconnue coupable avec admission des circonstances atténuantes, Rose Dubrulle est condamnée à deux ans de prison.

Défenseur: M^e Hattu.

2^e Affaire. — Abus de confiance.

Aldior Devro, garçon boucher à Haubourdin, âgé de vingt ans, comparait devant la cour d'assises sous l'inculpation d'abus de confiance qualifié, commis dans les circonstances suivantes:

Entré, il y a un an et demi, au service du sieur Duquesnoy, boucher, à Haubourdin, il avait su gagner la confiance de celui-ci, lorsqu'en septembre dernier Duquesnoy fut averti que son garçon avait reçu d'un de ses clients une somme de 1,500 fr. dont il ne lui avait pas été rendu compte. Il fit des recherches et acquit la certitude que Devro avait dépensé 15 jours détourné à son préjudice une somme totale de 4,500 fr. Devro avoue le fait.

L'accusé obtient les circonstances atténuantes et s'entend condamner à quatre années d'emprisonnement.

Défenseur; M^e D'hooghe.

Faits divers

CATASTROPHE A ANVERS. — On lit dans l'Opinion de cette ville:

« Un épouvantable accident est arrivé jeudi, au fort 2, de Wommelghem. Voici les premiers renseignements que nous apporte sur ce déplorable événement une lettre que nous avons reçue ce matin à dix heures.

« Le pavillon qu'on est occupé à bâtir au fort 2, pour les officiers, s'est effondré, » huit morts sont constatés, dont cinq retirés à l'heure qu'il est; trois manquent à l'appel. Il y a plusieurs blessés!

« Cet accident est d'une gravité telle que nous nous abstenons de tout commentaire jusqu'à plus ample information.

« Voici les renseignements complémentaires que nous avons recueillis sur le lieu même de ce triste événement.

« C'est un pavillon en construction dans l'intérieur du fort n^o 2 de Wommelghem et destiné au logement des officiers, qui s'est écroulé.

« Quinze ouvriers civils étaient en train de travailler à cette bâtisse quand, hier soir, vers trois heures et demie, quatre énormes voûtes en briques se sont écroulées, ensevelissant sous leurs décombres une douzaine de ces malheureux travailleurs.

« Tous les militaires en garnison au fort 2 et qui appartient au 3^e bataillon du 4^e de ligne, furent, aussitôt la catastrophe, employés au sauvetage.

« Vers quatre heures, deux ouvriers étaient retirés vivants des décombres; quelques instants après, deux autres étaient encore découverts également en vie, quoique ayant reçu des blessures graves, mais ne mettant pas leurs jours en danger.

« Après ce premier succès, les officiers furent obligés de suspendre les travaux, car une partie de la façade restée debout menaçait de s'écrouler sur les intrépides sauveteurs.

« Au moyen de cordes, on dut abattre les pans de murs ébranlés, et le travail put être repris avec une nouvelle ardeur.

« A cinq heures à peu près, l'on retira les cadavres affreusement mutilés de quatre ouvriers, qui ont dû être tués sur le coup.

« Les travaux continuaient toujours, mais l'obscurité et le danger de nouveaux écroulements firent bientôt de les suspendre.

« D'après les renseignements fournis par le maître maçon, il était à présumer qu'à ce moment trois ouvriers gisaient encore sous les décombres, à moins qu'ils n'aient pu se sauver à l'instant de la catastrophe, avec les ouvriers qui ont eu le temps de s'y soustraire.

« Ce matin de bonne heure on acquit malheureusement la certitude que les trois hommes sur la mort desquels on avait des doutes avaient aussi succombé. On a retrouvé déjà deux des cadavres de ces derniers, et quant au troisième, on ne l'a pas revu depuis hier et tout fait présumer que son corps est aussi sous les amas de briques et de pierres qui restent encore à explorer.

« Les causes de la catastrophe sont jusqu'à présent inconnues. »

— M. Reed, le célèbre constructeur de cuirassés anglais, est de retour à Londres d'un long voyage exécuté dans la Russie méridionale pour étudier les manœuvres du cuirassé circulaire le *Novogorod*, construit par l'amiral Popoff.

Le compte rendu de M. Reed, auquel l'incoïdent du *Magenta* et la destruction du *Vanguard* donnent un singulier intérêt d'actualité, est publié et commenté par le *Times*. L'habile ingénieur est tout à fait favorable au nouveau système, qui est excessivement populaire en Russie.

Un second cuirassé circulaire, le *Protopshka*, vient d'être lancé il y a quelques jours, et d'autres navires du même type vont être mis sur le chantier.

Le *Novogorod* a la forme d'un tonneau dont le diamètre aurait 30 mètres, et dont le fond supérieur ne dépasserait les vagues que de 150 centimètres.

Il est mû par des machines d'une puissance assez faible, qui suffisent pour lui donner une vitesse de 7 à 8 nœuds par heure, parfaitement suffisante pour la défense des côtes.

Le navire ne jauge que 2,500 tonnes; cependant il est entièrement couvert d'une carapace en fer épaisse de 45 centimètres. Il possède une puissance de résistance supérieure à celle des plus grands cuirassés d'escadre, et, quoique de dimensions relativement assez faibles, il porte sans fatigue deux canons monstres de 25 tonnes.

A bord de la *Dévastation* et des autres navires de ce type, les gros canons sont placés dans une tourelle mobile que l'on fait mouvoir péniblement à l'aide d'une machine à vapeur. Le navire circulaire n'a pas de ces embarras, c'est le navire tout entier que l'on fait tourner à l'aide d'un jeu de six hélices. Ce luxe de moyens de propulsion n'est pas nécessaire, mais utile pour continuer la manœuvre dans le cas où le tir de l'ennemi réussirait à en briser quelques-unes.

Sans prendre aucun parti dans une question si grave, nous nous exprimons de soumettre les considérations précédentes au jugement des hommes de l'art.

Nouvelles du soir

Dépêches télégraphiques

UN NAUFRAGE.

Brest, 8 novembre. — Le brick Suédois, dont le naufrage a été annoncé hier, est le *Johanny*, de 300 tonneaux, capitaine Oloson. L'équipage s'est réfugié sur l'île d'Ouessant. Le navire est démolé et son chargement entièrement perdu.

DISCOURS DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

Berlin, 8 novembre.

L'empereur en recevant le bureau présidentiel du Reichstag a rappelé l'accueil enthousiaste qu'il a reçu à Milan et qui cimentait de nouveau l'amitié des deux souverains et de leurs peuples.

Parlant de la politique générale, l'empereur a accentué l'aspect éminemment pacifique de la situation de l'Europe.

Parlant des affaires de la Bosnie il a exprimé sa pleine confiance d'un arrangement pacifique.

LES DÉPUTÉS CATHOLIQUES ALLEMANDS

Berlin, 8 novembre. — La *Germania* publie une lettre du président de la fraction parlementaire dite du centre, par laquelle il déclare que le centre n'a aucun mandat pour négocier un compromis dans le conflit politico-ecclésiastique, et que la fraction qu'il préside ignore ce qui peut avoir été fait dans ce sens.

UNE SUCCESSION DIFFICILE.

Vienne, 8 novembre. Aarid-Pacha, le prédécesseur de Raschid, est désigné pour remplacer celui-ci comme ambassadeur à Vienne.

LE VOYAGE DU PRINCE DE GALLES.

Bombay, 8 novembre. — Le prince de Galles a débarqué à 4 heures. Il a été reçu par les autorités et 70 princes et chefs indiens. Une procession brillante l'a accompagné jusqu'à la résidence du gouverneur. Une foule compacte d'environ 200 mille personnes était échelonnée sur son passage. Le prince a été l'objet d'ovations enthousiastes. La ville est pavoisée; il y a huit arcs de triomphe.

LE CONGRÈS DES CHAMBRES DE COMMERCE EN ITALIE.

Rome, 8 novembre. — Aujourd'hui a eu lieu l'inauguration du congrès des Chambres de Commerce. Le ministre de l'Agriculture a prononcé un discours très applaudi auquel MM. Guerrini et Venturi ont répondu par des remerciements, environ cent délégués de chambres de commerce étaient présents.

Contrairement aux assertions du *Diario* espagnol, le Vatican n'a pas encore envoyé de réponse à la note espagnole.

LES EXPORTATIONS DE L'ANGLETERRE

Londres, 8 novembre. — Les exportations de l'Angleterre pour le mois d'octobre se sont élevées à 18 millions 1/2 de livres sterling, soit une diminution de 3 millions 1/2 sur le mois correspondant de 1874.

LA GUERRE CARLISTE.

Madrid, 8 novembre. — La *Gaceta* annonce que les troupes ont pris 53 carlistes, dont 2 officiers et tué ou blessé un grand nombre d'autres carlistes faisant partie de la bande de Ramonet, dans les environs du village de Galligan (Catalogne).

Dans le même district, un chef, six officiers et 42 carlistes ont demandé l'indulto.

La *Correspondencia* croit que les carlistes ont suspendu le feu de leur artillerie contre Pampelune.

Barcelone, 8 novembre. — 543 carlistes, commandés par Ripoll, surpris à Prats de Lusannes, ont été faits tous prisonniers, avec leurs armes et leurs chevaux. Les troupes régulières n'ont eu que trois blessés pendant l'engagement.

Pendant la journée d'hier, il s'est présenté à l'Indulto, 215 carlistes, parmi lesquels 3 chefs.

Madrid, 8 novembre. — Après une interruption de deux années, interruption causée par la guerre, le courrier direct entre Madrid et Barcelone est rétabli.

LA RÉVOLTE DES MALAIS.

Singapore, 6 novembre. — Le gouverneur est parti pour Perak, afin de faire une enquête sur l'assassinat de M. Birch.

Penang, 6 novembre. — Les nouvelles de Perak annoncent que les Malais assiégent la résidence anglaise. Le cadavre de M. Birch n'a pas encore été retrouvé. Les troupes envoyées de Penang sont arrivées à Perak. Les Malais font de grands préparatifs de résistance. Le Sultan Ismail rassemble des forces considérables afin de chasser les Anglais de Malacca.

DERNIERE HEURE

Versailles, 9 novembre, 3 h. soir. L'Union conservatrice présidée par M. de Clercq a réuni son bureau, et décidé à l'unanimité qu'elle soutiendra énergiquement le gouvernement et votera le scrutin uninominal sans transaction.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 8 nov.		6 heures du soir.	
Métallurgie	91 50	Paris 3 m. cour.	58 60
Id. courant	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25
Id. de mai	91 50	Id. de sept.	60 25
Id. de sept.	91 50	Id. de nov.	60 25
Id. de nov.	91 50	Id. de janv.	60 25
Id. de janv.	91 50	Id. de fév.	60 25
Id. de fév.	91 50	Id. de mars	60 25
Id. de mars	91 50	Id. de mai	60 25